

Le Comité international et la guerre

Le Comité international de la Croix-Rouge et la guerre

DÉLÉGATIONS DU COMITÉ INTERNATIONAL DANS LES CINQ CONTINENTS

Au cours du mois de décembre, le Comité international a reçu de ses délégués les renseignements ci-après :

Délégation en Allemagne. — Au cours du mois de novembre 1942, les D^{rs} Schirmer, Lehner, Wenger, Bubb, et MM. Jotterand et Friedrich, membres de la délégation du Comité international en Allemagne, ont visité tous les camps des « Wehrkreis » III, IV, V, VII, VIII A et XIII, ainsi que les lazarets du Wehrkreis IX.

Délégation en France occupée. — Du 18 octobre au 24 novembre, le D^r J. de Morsier, délégué en France occupée, et le D^r Schirmer ont visité tous les « Fronstalags » et les camps se trouvant dans la zone française déjà occupée avant le 11 novembre 1942.

Délégation en Belgique. — Le D^r J. de Morsier, délégué du Comité international à Paris, a été chargé de faire un bref voyage en Belgique pour se rendre au camp d'internées américaines de Dongelberg.

Les autorités allemandes ont donné leur agrément à la désignation de M. Schmidt-Koechlin comme délégué du Comité international à Bruxelles. La mission de M. Schmidt-Koechlin concerne la distribution de médicaments destinés à la population civile.

Délégation en Hongrie. — M. Wladimir de Steiger, délégué du Comité international, est parti le 20 novembre pour Budapest, chargé d'étudier des actions de ravitaillement pour le compte de la Commission mixte de secours. Il est reparti le 11 décembre pour Bucarest, où il doit rester quelques jours puis continuer son voyage sur Ankara.

Délégation en Serbie. — Le D^r Vögeli a fait, en compagnie de deux représentants des autorités serbes, une tournée de visites aux camps d'enfants serbes réfugiés des territoires de l'ancienne

Le Comité international et la guerre

Yougoslavie, qui sont actuellement placés sous l'administration bulgare. Ces enfants sont logés, soit dans des baraques de bois, soit dans de grands hôtels, des pensions, des familles, des couvents ou des banques. La nourriture est suffisante, mais on manque de vêtements et de sous-vêtements chauds. L'état de santé n'est pas mauvais. Des écoles ont été organisées et des professeurs, eux-mêmes réfugiés, y donnent les leçons. Le résultat obtenu a été remarquable en regard de la modicité des fonds dont on disposait.

Délégation en Egypte. — D'après une communication de la délégation en Egypte, reçue à Genève le 28 décembre 1942, le lieutenant-colonel Bon était revenu au Caire après avoir accompli une mission en Erythrée ; ce délégué avait pu y organiser, de manière satisfaisante, une distribution de médicaments et constater que le rapatriement de civils italiens s'était effectué dans de bonnes conditions.

Le lieutenant-colonel Bon avait visité des camps de prisonniers de guerre qu'il avait trouvés en des conditions excellentes : à Asmara, au Fort Baldissera, aux hôpitaux Decamere ; à Acordat. Au cours du même voyage, le délégué du Comité international avait vu les camps d'internement de Senafe, contenant 238 femmes et enfants et d'Addi Caieh, avec 83 femmes et enfants, bénéficiant d'un très bon état de santé.

Délégation en Afrique équatoriale française. — M. F. Arnold s'est rendu aux camps du Camérout ; il a terminé sa tournée le 30 novembre.

Délégation en Afrique orientale britannique. — M. Marc Seidl, délégué-adjoint du Comité international pour l'Afrique orientale britannique, a rejoint Nairobi ; de là, il s'est rendu dans les différents camps de l'Afrique orientale britannique pour apporter son concours à M. Henri Eric Burnier, délégué du Comité international, lequel s'occupe des prisonniers de guerre italiens répartis dans les camps du Kenya.

Délégation au Congo belge. — Le 18 décembre, M. F. Hirt a visité les camps d'internés de Ngule, où il a recueilli une impression favorable ; il s'y trouvait huit Allemands, dix Italiens et une Italienne.

Le Comité international et la guerre

Ayant quitté Ngule, le délégué du Comité international a voyagé en train et en automobile, du 18 décembre au 24 décembre ; le 21 de ce mois, il était à Luebo, situé à une altitude d'environ 400 mètres, dans un climat assez chaud et humide ; l'effectif de ce camp était formé de quatre Allemands, six Italiens, une Italienne, qui étaient satisfaits du régime de leur internement et de l'attitude des autorités à leur égard, ainsi que de la manière dont ils étaient logés et nourris.

Délégation au Congo belge. — M. F. Hirt, qui a visité, les 5 et 7 décembre, le camp d'Elisabethville, fait part au Comité international d'une impression générale favorable.

D'après les derniers renseignements parvenus à Genève, le camp d'Elisabethville contenait 13 Allemands et 51 Italiens.

Délégation aux Indes britanniques. — Au commencement de décembre, M. A. Rikli s'est rendu au camp de Deoli, qui contenait quelque mille Allemands, une centaine de prêtres italiens, des marins, grecs et javanais ; le délégué signale au Comité international le fait que de grands progrès ont été réalisés dans les conditions générales de vie de ces hommes ; ceux-ci sont bien nourris, et, quand ils sont malades, bien soignés ; ils ont reçu des vêtements d'hiver ; ils peuvent, pour se distraire, s'adonner à des sports, se promener, se baigner, faire des travaux de jardinage, etc. Tout cela contribue à leur donner un bon moral.

Délégation à Shanghai. — M. E. Egle, délégué du Comité international, a pu, à l'aide de fonds mis à sa disposition pour les prisonniers américains, procéder sur place à des achats importants, qui lui ont permis de fournir aux militaires et civils américains, internés au camp de Woosung, des articles de toilette (savons, pâtes dentifrices), ainsi que des vivres (pain, pâtes, extrait de viande). Le chauffage a été aussi amélioré par l'achat de 50 poêles et de combustible ; des vêtements chauds ont été fournis aux prisonniers. Ajoutons que M. E. Egle a organisé, pour les prisonniers, un dîner dont les frais ont été couverts partiellement par les dons de la colonie américaine de Shanghai.

Le Comité international et la guerre

Délégation au Japon. — D'après les renseignements que le Dr F. Paravicini a communiqués au Comité international, plusieurs camps ont été groupés sous la dénomination générale : camps de Tokio, 1^{re} division et 2^{me} division. Notre délégué a visité, le 7 décembre 1942, les camps de Tokio, 1^{re} division.

Les Anglais, les Américains et les militaires d'autres nationalités les remplissent complètement ; établis près de la mer, dans un terrain bien drainé, ils sont clôturés par des planches de bois ; la superficie totale en est de 70 ares, dont 2300 mètres carrés sont occupés par dix baraquements ; cinq d'entre eux servent à l'administration et les cinq autres contiennent des dortoirs aménagés avec des couchettes, des nattes japonaises, cinq couvertures, un drap et un oreiller ; ces dortoirs abritent de 5 à 20 hommes ; les conditions d'habitation y sont satisfaisantes (bonne ventilation, éclairage électrique, chauffage au charbon). — Un certain nombre de prisonniers étaient arrivés au camp en de mauvaises conditions de santé ; grâce aux soins qui leur ont été donnés, leur état s'est notablement amélioré.

Appartiennent également à la 1^{re} division, deux camps à Yokohama, deux à Kawasaki et un à Hiraoka, qui sont placés sous le même commandement.

Le 9 décembre, le Dr Paravicini a visité la 2^{me} division des camps de Tokio :

celui du parc central de Yokohama, qui a été récemment construit en béton armé ; les conditions générales d'habitation y sont satisfaisantes : pourvus de grandes fenêtres, les trois grands dortoirs sont bien aérés, chauffés à l'aide de poêles, et éclairés à l'électricité. — Un prisonnier, qui est un médecin, donne des soins aux malades avec l'assistance de confrères venant du dehors. — Le stade des sports qui se trouve dans le parc est à la disposition des prisonniers pendant cinq heures quotidiennement ; d'autre part, les hommes peuvent se promener en dehors du camp durant une heure par jour. — La discipline et le moral des prisonniers sont bons ;

le camp de Yokohama Kanagawa, établi près de la mer sur un espace de 40 ares, dont 18 sont occupés par des bâtiments ; le délégué indique que l'installation en est semblable

Le Comité international et la guerre

à celle des autres camps de Tokio. — L'infirmerie dispose d'une bonne salle de traitement, où les malades sont soignés par un médecin prisonnier, assisté d'un médecin militaire.

Le 18 décembre, le Dr Paravicini a visité le camp principal de Keijo, qui fut ouvert le 25 septembre 1942 et contient plusieurs centaines de prisonniers de guerre britanniques et australiens ; il est construit dans la partie sud-occidentale de la grande ville de Keijo, entouré de montagnes boisées et clos par des planches de bois. Le lendemain, le délégué s'est rendu au camp de prisonniers de guerre Jinsen, ouvert également le 25 septembre dernier, et abritant plusieurs centaines de Britanniques, Australiens notamment, ainsi que quelques Canadiens et un Portugais. Ces camps sont fort bien aménagés et placés sous une excellente direction.

Au camp d'internés civils Koshu, où il fut le 20 décembre, le délégué du Comité international a constaté également que le traitement était tout à fait satisfaisant, les relations excellentes avec les autorités, dont il souligne la courtoisie parfaite, en même temps qu'il mentionne l'aide généreuse de la Croix-Rouge japonaise.

Délégation en Nouvelle-Zélande. — M. L. Bosshard a visité, le 15 décembre, le camp de prisonniers de guerre japonais de Featherston ; situé dans le district de Wairarapa, dans un bon climat, il s'étend sur 40 acres et est divisé en trois sections, qui sont spacieuses ; les prisonniers y sont logés sous des tentes de même qualité et mêmes dimensions que celles qu'on a coutume d'employer en Nouvelle-Zélande ; ils ont de bons lits avec quatre couvertures et deux serviettes ; la cuisine, accommodée par les prisonniers, est de bonne qualité.

Le délégué fait part au Comité international de l'impression favorable que lui a laissée la visite de ce camp, où la Convention de 1929 est appliquée et où les prisonniers qu'il a interviewés ont exprimé la satisfaction qu'ils éprouvaient quant à la manière dont ils étaient traités.

Délégation en Australie. — M. G. Morel a visité le camp de Gaythorne, dans le Queensland ; c'est un camp « transitoire », où les internés ne passent que quelques semaines avant d'être

Le Comité international et la guerre

transférés ailleurs. Lors de la visite du délégué, il y avait à Gaythorne huit Italiens, trois Allemands, un Yougoslave, cependant qu'une section de femmes groupait quelques Italiennes, et qu'une autre comprenait des Japonais, prisonniers de guerre.

Traitement, logement, nourriture, vêtements, conditions de l'hygiène ont été jugés satisfaisants par M. Morel, qui indique, en terminant, que les travailleurs reçoivent un shilling par jour.

Délégation aux Etats-Unis. — M. A. Cardinaux, membre de la délégation, a visité le camp Macalester, qui contient des Italiens et quelques représentants d'autres nationalités ; il est formé de baraquements en bois, du style-standard adopté par l'armée, chauffés par des poêles à charbon ; dans un local approprié ont été établies des installations de douches, de lavabos, de toilettes, avec eau chaude à volonté.

Ce sont des cuisiniers professionnels qui préparent les repas, qu'on sert dans un grand réfectoire ; le délégué indique dans son message que la nourriture, d'excellente qualité, est distribuée en rations semblables à celles de l'armée.

L'hôpital militaire s'élève en dehors de l'enceinte du camp ; il est muni d'installations tout à fait modernes : service de radiologie, six fauteuils de dentistes, etc. ; quatre médecins et deux dentistes militaires soignent les malades ; mais c'est au médecin civil de la ville que sont confiées les opérations urgentes.

La cantine, dont les bénéfices sont consacrés à l'achat de divers objets, est gérée par les prisonniers eux-mêmes, qui n'ont ni cinématographe, ni bibliothèque, ni jeux, si ce n'est une « boccia ».

Le second camp visité par M. Cardinaux est celui de Lordsburg : situé sur une grande plaine, à 2000 mètres d'altitude, dans un climat excellent, il contient 1523 internés japonais provenant des Etats-Unis : Alaska, îles Hawaï, etc.

L'organisation des installations est semblable à celle du camp de Macalester.

Les internés sont répartis dans des compagnies de 125 hommes ; chacune d'elle a sa propre cuisine et son réfectoire ;

Le Comité international et la guerre

la nourriture est excellente. Mêmes conditions sanitaires qu'à Macalester ; outre les médecins américains, il y a deux médecins et deux dentistes japonais.

Les internés, qui préparent un grand jardin potager et creusent des canalisations, embellissent le camp en créant des jardins japonais ; ils façonnent des objets d'art, donnent des pièces de théâtre en plein air, jouent au tennis et au golf.

Le camp de Livingston, qui est construit dans une belle forêt de sapins et jouit d'un climat excellent, contient plus de mille internés japonais, auxquels sont joints, dans une section distincte, quelques prisonniers de guerre ; les installations sont semblables à celles des camps précédents. Les cuisiniers, les infirmiers, de même que les autres internés, exécutent, dans la forêt, des travaux qui leur valent une paie journalière de 80 cents. Jardins japonais et objets d'art créés par les internés eux-mêmes contribuent à rendre la vue du camp agréable.

Diverses classes d'étude avec des bibliothèques ont été organisées et les internés disposent de deux emplacements de golf et d'un terrain de base-ball ; ils s'adonnent tous les jours à ces jeux.

Les conditions générales de vie sont satisfaisantes dans les trois camps décrits ci-dessus ; aucune plainte importante n'a été signalée au délégué, si ce n'est des remarques portant sur les retards que la centralisation de la censure impose à la distribution du courrier.

M. Cardinaux a visité, en décembre également, le camp de Forrest, où se trouvaient quelques officiers, vivant dans des chambres distinctes, des soldats logés à raison de vingt par baraque, et enfin 730 internés civils allemands, installés dans de petites baraques carrées en bois, contenant chacune quatre lits avec bonne literie.

Le camp est divisé en compagnies de 250 internés chacune, avec deux baraques qui servent de réfectoire et de cuisine ; des professionnels apprennent la nourriture, qui, suffisante en quantité, est de bonne qualité. L'hôpital militaire qui se trouve en dehors du camp est installé de la manière la plus moderne. Un certain nombre d'internés font des travaux dans la forêt et reçoivent 80 cents par jour. Les habitants du camp sont

Le Comité international et la guerre

autorisés à écouter la radio, mais ils ne disposent ni de bibliothèque, ni de terrain de sport.

Le camp de Crossville, récemment établi dans une forêt, à la montagne, abrite, dans deux secteurs distincts, des prisonniers de guerre, les uns allemands, les autres italiens. Les conditions générales d'habitation et de vie sont analogues à celles du camp de Forrest ; chacun des secteurs possède une salle de récréation, mais il n'y a ni jeux, ni livres.

Une station hivernale, organisée à Assembly Inn Montreal (dans la Caroline du Nord) accueille 133 hommes, femmes et enfants allemands, venus de l'Amérique du Sud, et 135 femmes et enfants japonais, provenant des îles Hawaï ; tous attendent leur rapatriement, mais ils n'ont formulé aucune plainte.

Délégation à la Jamaïque, à Haïti et à Cuba. — M. A. Roth a visité, le 17 décembre, les internés de Cuba qui se trouvaient dans l'île des Pins ; c'étaient 58 Allemands, 56 Japonais, 43 Italiens, 10 Espagnols, 6 Roumains, 3 Cubains, 3 Yougoslaves, 3 Hongrois, 2 Chinois, 2 Autrichiens, 1 Français, 1 Mexicain, 1 Britannique, 1 Russe, 1 Hollandais ; tous ces internés étaient logés dans un même bâtiment de cinq étages, ayant 12 mètres sur 60.

Délégation au Venezuela. — D'après une information transmise au Comité international par son délégué, M. R. Moll, l'équipage du « Durazzo » a été conduit de San Carlos au camp de Güigüe, lequel a été transféré du Cuartel Naveran dans une des maisons du village.

Délégation au Canada. — Un certain nombre d'officiers et d'ordonnances ont été transférés des camps 20 et 30 dans des quartiers d'hiver au camp 40 ; ce changement, indique M. Maag, a été opéré dans le dessein de laisser plus de place aux occupants des camps 20 et 30.

STATUT DES MEMBRES D'ÉQUIPAGES DES MARINES MARCHANDES ALLEMANDE ET ITALIENNE, INTERNÉS AU CANADA

M. Ernest Maag a transmis au Comité international, en date du 28 octobre 1942, une information qu'il avait reçue du Département canadien des Affaires étrangères ; la voici en substance :